



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- **CHALON SUR SAONE / CHOLET BASKET : 92-69**

Les statistiques de cette rencontre est disponible sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO**
CHALON SUR SAONE / CHOLET BASKET



Cholet Basket commence très mal l'année

Les Choletais ont vécu une soirée humiliante hier à Chalon-sur-Saône. Score final : 92-69.

PAGES SPORT

► Le chiffre

21

Soit le nombre de points inscrits par Chalon-sur-Saône au début du 3^e quart-temps, en exactement 4'30 ! Un retour des vestiaires fulgurant pour une défense choletaise aux abois. Pour comparaison, CB avait contenu l'Elan chalonnais à 16 points sur l'ensemble du deuxième quart-temps...

► La phrase

« Une honte...
Je n'ai rien à dire,
c'est une honte »

Erman Kunter,
coach de Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Depuis début décembre, on n'est pas bien, je l'ai déjà dit et je le redis. On a gagné bien sûr contre Strabsourg ou Hyères-Toulon, mais ce n'était pas bon. On a perdu notre rythme, le ballon ne circule pas. Il va falloir se bouger un peu plus ! On n'est pas très bien en ce moment... Ce n'est pas une excuse, mais l'absence de Fabien (Causeur) nous pénalise. On ne l'a pas remplacé et on bricole... Il faudra peut-être trouver une solution. »

Greg Beugnot

Coach Chalon/Saône

« A la mi-temps, j'ai dit aux gars que si on continuait à jouer sur le même rythme que Cholet, on n'allait pas y arriver. Face à eux, tu peux avoir le même investissement défensif, mais si tu ne hausses pas le rythme du jeu, c'est mort. On s'était endormi en première mi-temps. Après, on court, on trouve de l'adresse, curieusement, du jeu de transition. Tout s'enchaîne... »

Ilian Evtimov

Chalon/Saône

« On a su capitaliser nos séries, c'est ça qui fait la différence. On a vu Steed (Tchicamboud) faire un super début de match, je prends le relais et Marquez (Haynes) leur enfonce la tête sous l'eau. Tout le monde a fait son truc. Et comme derrière, chacun a été généreux en défense, on a toujours su garder notre avantage au score. »

Recueilli par F. R.

Le naufrage fait désordre

Laminé en seconde période par un Chalon-sur-Saône euphorique, Cholet a encaissé, hier soir, une lourde défaite. Une nouvelle claque face à un gros bras du championnat. Inquiétant pour la suite ? Peut-être...



Chalon-sur-Saône, le Collisée, hier soir. Sammy Mejla (à droite) a eu du mal à s'exprimer sur le parquet des Chalonnais de Blake Schilb (à gauche). Photo AFP.

CHALON/SAÔNE 92
CHOLET BASKET 69

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Celle-là, ils ne l'ont peut-être pas vue venir. Mais une chose est sûre : elle a fait mal, mais alors très mal. Oul, la « baffe » chalonnaise a touché de plein fouet les âmes innocentes de Cholet Basket. Et vlan ! Et bonne année 2011 ! Sûr que ce matin, les joues choletaises doivent être encore marquées au fer rouge. Mais que voulez-vous, ils l'ont bien mérité. Ce match-là, les champions de France l'ont complètement raté, montrant un visage plus ou moins pitoyable. Ce match-là, Cholet a fini par le balancer. C'est d'une grande tristesse. Pourtant, la troupe des Mauges y avait mis un peu de son cœur. Car il faut s'en souvenir, de la lutte, de la vraie, de la bagarre, de la défense de feu, il y en a eu. C'était juste avant la mi-temps. Cholet s'y plaisait bien, il était dans son élément. Il regagnait même les vestiaires avec une courte tête d'avance (32-34) sur les épaules notamment d'un Robinson bien luné (19 points au final).

Mais tout ceci n'était finalement qu'un frêle château de cartes. Prêt à s'écrouler au moindre coup de vent. Et comme Chalon n'a pas soufflé une petite bise, mais bien une vraie tornade, de celle qui vous scotche contre les murs d'un Collisée en folie, Cholet s'est écrasé comme un vieux coucou rallololé. Ce 3^e quart-temps a donc été cauchemar éveillé. La défense choletaise explosait de toutes parts : 37 points concédés en 10 minutes !

« On est à la rue totale »

Oul, oui, vous avez bien lu, 37 points encaissés, soit 5 de plus que sur l'ensemble de la première mi-temps ! A peine le temps de faire les comptes que l'éclat avait atteint la zone critique : - 20 (77-57, 34^e).

« Une honte... Je n'ai rien à dire, c'est une honte, lâchait Erman Kunter, toute colère retenue. Ce retour des vestiaires, c'est une catastrophe. On est à la rue totale. Ce qu'on a montré comme image, c'est grave. On a été inexistant dans tout ce qui concerne le sale boulot. J'ai vu un peu d'envie, mais pas de gnac. » Les dents serrées, le coach choletais n'avait toujours pas récupéré de l'uppercut. Les joueurs, eux, sont sortis un à un des vestiaires, la tête basse, les lèvres fermées. On

peut perdre, oui, mais pas de cette façon-là. Pourquoi ? Car Cholet Basket a totalement renoncé et c'est peut-être ça le plus grave. Cette forme d'abandon ne colle pas avec la philosophie « kuntérienne ».

« Les gars ont complètement lâché, je suis d'accord, confirmait le Franco-Turc. Après la trêve, on ne sait jamais vraiment ce qui va se passer. Peut-être que les gars étaient encore en vacances, je ne sais pas. » Il faudra attendre encore un peu pour avoir des

explications nettes et précises. Mais en attendant, ce n'est pas la première fois que CB prend une fessée. D'ailleurs, à chaque fois qu'il cède, c'est dans les grandes largeurs : - 36 face à Gravelines, - 18 face à Roanne et donc - 23 face à Chalon/Saône. C'est tout sauf une coïncidence.

Ce matin, Cholet vient de laisser le leadership du championnat aux Roannais. Ce matin, Cholet n'a toujours pas fait tomber un cadavre de Pro A.

CHALON/SAÔNE 92-69												CHOLET											
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Et		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Et						
Aminu	16	13	4/8	0/0	5/6	2-0	1	12	Robinson	29	19	7/13	3/5	2/2	2-4	1	22						
Smith	19	4	2/5	0/0	0/0	0-2	1	5	Veboue	27	9	3/5	0/0	3/7	4-5	2	14						
Lang	12	0	0/2	0/2	0/0	0-1	3	3	Mejla	35	15	6/11	1/4	2/6	1-1	1	7						
Haynes	23	12	4/8	1/3	3/6	1-3	2	10	Marquis	4	2	1/1	0/0	0/0	1-2	0	4						
Aboudou	1	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-1	Leonard	17	5	1/5	0/1	3/5	2-2	1	5						
Schilb	34	13	5/11	2/3	1/1	1-7	5	22	Falkner	20	3	1/3	0/0	1/2	2-3	1	7						
Evtimov	27	15	4/6	4/6	3/3	0-5	4	22	Avdalovic	17	3	1/7	1/4	0/0	1-2	0	-3						
Tchicamboud	32	21	5/10	3/6	8/9	1-2	6	24	Nelson	30	7	2/6	0/2	3/6	0-2	7	9						
Jean	18	8	4/9	0/0	0/0	5-5	1	13	Diarra	21	6	1/8	0/4	4/4	1-1	1	0						
Louvergne	18	6	1/3	0/0	4/6	2-1	2	7															
Total	200	92	29/63	10/21	24/31	12-26	25		Total	200	66	23/59	5/20	18/32	14-22	14	65						

Entraîneur : Greg Beugnot
(16-12, 16-22, 37-23, 23-12).

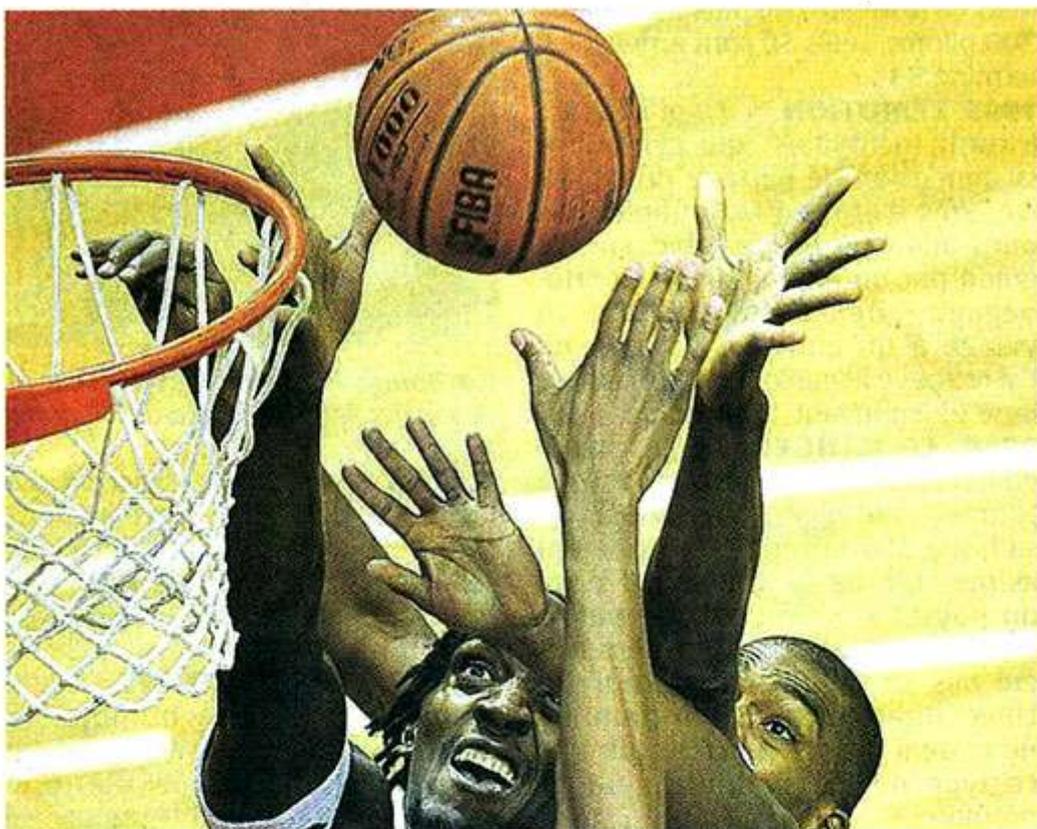
Spectateurs : 3800

Entraîneur : Erman Kunter

Plus gros écart Chalon : +25 (90-65, 39e)
Plus gros écart CB : +2 (2-4, 2e ; 32-34, 20e)

Arbitres : Bissang / Hosselet / Canet

Une défense choletaise déchirée de partout



Chalon-sur-Saône, le Colisée, hier soir. Les Choletais de Léonard (à droite) ont été surclassés par les Chalonnais de Michel Jean-Baptiste Adolphe. Photo AFP.

1^{ER} QUART-TEMPS 16-12

Pas simple, la reprise. Agressé, maladroït (31 % aux tirs), emprunté, CB ne réussit pas exactement un bon début de match.

Pire, il offre des espaces inhabituels sous son propre cercle. Des libertés tout de suite exploitées par Aminu et « JBAM ». Bref, Cholet fait la course derrière (15-10, 8^e). Heureusement, Robinson (6 points, 3 rebonds) fait le boulot. Mais tout ça est un peu juste et mou...

2^E QUART-TEMPS 16-22

Une balle perdue et un air-ball plus tard, Erman Kunter voit rouge. Temps-mort, alors que le premier écart vient d'être fait (20-12, 12^e). La suite ? Un fulgurant 12-2 en moins de 3 minutes (22-24, 15^e). Le match se tend, les fautes pleuvent, le Colisée gronde. C'est parti, enfin ! CB plonge dans la bataille, Falcker adore et Robinson plante un primé assassin à 5 secondes du buzzer. CB vire en tête à la pause (32-34, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 37-23

Après la guerre de tranchées, le show offensif. Le match reprend sur un tempo endiablé et ça, Cholet n'aime pas du tout. En 4'30, Chalon enfile la bagatelle de 21 points ! Incroyable... Sans aucune défense, CB prend la grêle : 7/8 à 3 points pour Chalon ! Ça fait mal : 53-41 (26^e). Et ce n'est pas fini : Evtimov, sur un nuage (15 points en 10'), enfonce l'ombre de CB (63-51, 29^e ; 68-53, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 23-12

A - 12 (69-57, 30^e), CB n'a aucune marge de manœuvre. Le retour est-il possible ? Eh bien, non ! Muets pendant 3 longues minutes, les Choletais s'enfoncent même un peu plus dans le brouillard. Surtout quand Tchicamboud marque à 3 points, tout en provoquant la 5^e faute d'Avdalovic et en réussissant son lancer bonus. Ça fait - 20 au compteur (77-57, 34^e) et c'est du très mauvais effet. Le match est plié.

F. R.

► Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Cholet Basket.....	92 - 69
Hyères-Toulon - Vichy.....	76 - 68
Le Havre - Villeurbanne.....	63 - 87
Le Mans - Orléans.....	59 - 70
Limoges - Nancy.....	77 - 78
Paris-Levallois - Gravelines.....	55 - 76
Roanne - Pau-Lacq-Orthez.....	88 - 78
Strasbourg - Poitiers.....	64 - 62

	Pts	J	G	P	p	c
1. Roanne.....	22	12	10	2	1016	895
2. Chalon-sur-Saône.....	21	12	9	3	945	873
3. Nancy.....	21	12	9	3	924	891
4. Cholet Basket.....	21	12	9	3	933	869
5. Gravelines.....	20	12	8	4	931	804
6. Hyères-Toulon.....	19	12	7	5	937	931
7. Villeurbanne.....	18	12	6	6	856	884
8. Le Havre.....	18	12	6	6	888	883
9. Pau-Lacq-Orthez.....	17	12	5	7	899	970
10. Orléans.....	17	12	5	7	878	863
11. Strasbourg.....	17	12	5	7	880	898
12. Limoges.....	16	12	4	8	854	892
13. Paris-Levallois.....	16	12	4	8	841	957
14. Le Mans.....	16	12	4	8	850	827
15. Poitiers.....	15	12	3	9	814	886
16. Vichy.....	14	12	2	10	767	890

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 janvier 2011

SOUS LES PANIERS

Les matches décalés de CB

Trois matches de Cholet Basket ont officiellement changé d'horaires ou de dates : Nancy-CB se jouera le samedi 15 janvier à 20 h 30 (en direct sur Sport +), CB-Gravelines se tiendra le samedi 29 janvier à 19 h 15 (en direct sur Sport +) et CB-Chalon se déroulera le vendredi 15 avril à 20 h.

Fabien Causeur va mieux

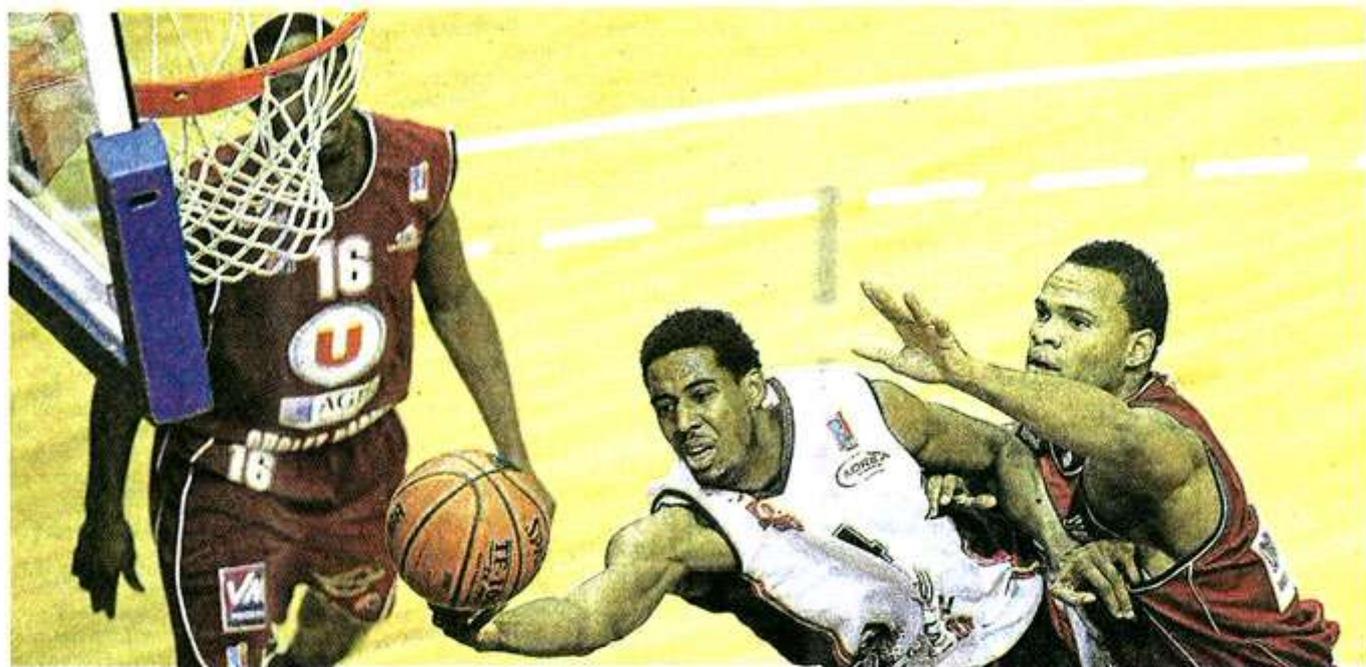
Toujours blessé à l'aponévrose plantaire, Fabien Causeur devrait voir le médecin cette semaine. « C'est toujours un point d'interrogation, mais il va mieux, note Erman Kunter. Normalement, il doit reprendre le 28 janvier. Mais il pourrait revenir un peu plus tôt que prévu. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 4 janvier 2011



Cholet a perdu la tête !

Pro A. Chalon-sur-Saône - Cholet : 92-69. Les champions de France ont sombré collectivement et voient leur adversaire du jour revenir à leur niveau au classement.



Claude Marquis et la défense choletaise n'ont pas pesé lourd face à Aminu et Chalon.

CHALON-SUR-SAÔNE (de notre envoyé spécial). Une place en tête du championnat, ça se mérite. Hier soir, Cholet n'a pas mérité de la reprendre. En débutant mal son match et en ne sachant pas répondre à l'adresse insolente d'Evtimov à trois points lors du troisième quart-temps, CB a laissé Roanne prendre seul les commandes de la Pro A.

Après un premier quart-temps où rien ne leur a réussi, les troupes de Samuel Mejia étaient pourtant parvenues à augmenter leur agressivité pour mettre en difficulté l'Élan chalonnois. De quoi espérer. Mais ce n'était pas suffisant.

Quatre tentatives pour que ça rentre. Le ton du premier quart-temps des champions de France était donné. Il allait être pénible. CB, pourtant deuxième attaque du championnat, peinait dès l'entame de match. Samuel Mejia et Antywane Robinson se partageaient la marque pendant neuf minutes. Et forçaient les tirs, fautes de solutions alternatives. La faute aussi à des Chalonnais parfaits dans l'agressivité. Aminu, Schilb et Tchicamboud ne souffraient pas de manque d'efficacité (16-12, 10').

Et même Sammy Mejia ne semblait pas y être. Comme sur cette passe manquée qui permettait à Steed

Tchicamboud de creuser encore l'écart en début de deuxième quart-temps (20-12, 12').

Le temps mort qui suivait allait redonner quelques couleurs aux Choletais. Avec un passage en défense de zone, Cholet passait un 12-2 à son hôte en trois minutes. Et cette fois, tout le monde mettait du cœur à l'ouvrage (Robinson, Nelson, Vebobe, Avdalovic à trois points, Diarra par deux fois). L'équipe d'Erman Kunter reprenait l'avantage (22-24, 15'). Comme par hasard, la défense se faisait elle beaucoup plus pressante, comme cette possession annihilée par le duo Nelson-Falker.

Evtimov bourreau à trois points !

Le match était vraiment alors lancé. Enfin ! Il devenait même passionnant par son intensité, à l'image de cette bataille au sol entre deux guerriers, Jean Baptiste Adolphe et Vebobe (19'). Un style de partie qui correspondait bien à CB, souvent à l'aise quand l'intensité des débats augmente. Robinson concluait la première mi-temps par un tir longue distance (32-34, 20').

La reprise voyait le réveil de Marquez Haynes. Le leader offensif chalonnois n'avait pas inscrit le moindre

point à la mi-temps. Là, il commençait par quatre consécutifs. Mais il prenait dans la foulée sa troisième faute (41-38, 23'). Ce qui n'empêchait pas Cholet d'être à nouveau en difficulté. CB sombrait face à l'adresse à trois points de Chalon par Tchicamboud, Evtimov et Schilb (53-41, 26'). Cinq séquences à trois points en quatre minutes ! La zone choletaise n'était plus efficace.

Et ce n'était pas terminé. Malgré un Antywane Antywane Robinson (17 points) précieux, Evtimov continuait son show et marquait son quatrième panier primé. Il était en plus suppléé par Schilb (66-53, 29'). Cholet venait d'encaisser un 7/8 à trois points ! Et surtout 37 points en dix petites minutes, plus que lors de la première période ! Le match était plié.

Christophe RICHARD.

CHALON-SUR-SAÔNE - CHOLET : 92-69 (16-12, 16-22, 37-23, 23-12).

CHALON : Tchicamboud 21, Haynes 12, Schilb 13, Evtimov 15, Adolphe 8 puis Smith 4, Lang 0, Aminu 13, Lauvergne 6.

CHOLET : Avdalovic 3, Mejia 15, Léonard 5, Robinson 19, Falker 3 puis Vebobe 9, Nelson 7, Diarra 6, Marquis 2.

Evtimov était brûlant

Mis sur orbite par son ailier, Chalons a causé le naufrage de Cholet. Et s'installe sur le podium.

CHALON — (Saône-et-Loire)
de notre envoyée spéciale

C'ÉTAIT UN MOMENT de grâce, de ceux qui mettent en lévitation... Et emporte toute une équipe, galvanisée, solidaire et généreuse, sur une belle dynamique. « Cholet est supposé plus costaud que nous. Mais le cœur parfois rattrape le physique », disait joliment le modeste Ilian Evtimov, après avoir fait tomber le feu du ciel, la foudre primée sur les têtes choletaises : une salve fatale, quatre tirs successifs, dans la fantasia bourguignonne qui mettaient Cholet à terre. Un 6-0 à l'entame du quart (38-34, 21^e), le déluge des mains d'Evtimov – 15 points en neuf minutes (4/4) – et l'hémorragie (53-41, 24^e) couchait Cholet pour de bon... À l'arrivée, Chalons appréciait une troisième victoire de rang qui lui offre le podium de Pro A. Et Cholet s'enfonçait dans les profondeurs du doute, concédant un autre gros revers, après ceux concédés face à d'autres cadors comme Roanne (- 18), Gravelines (- 36)...

Blues post-élimination d'Euroleague ? Ou spleen des joueurs étrangers coincés en France pendant une trop brève trêve de quatre jours ? En tout cas, le champion de France, qui avait encaissé jusque là trente-quatre points en une mi-temps, dans un match qu'il verrouillait à son rythme, s'est désintégré dans un troisième quart-temps irréel, où il a laissé filer... trente-sept points ! Dans un match entre deux des meilleures défenses françaises, où la balle avait jusque alors manqué d'air, bousculée entre intensité défensive et maladresse contagieuse d'une reprise de Nouvel An, le cadenas a sauté brutalement. « C'est une catastrophe, je ne sais pas pourquoi. L'équipe n'est pas bien depuis quatre matches. Et là, on lâche », constatait l'entraîneur de CB, Erman Künter.

Rageur et vaillant

« On y était dans l'investissement défensif, mais on s'est endormis, on jouait à leur rythme », analysait Greg Beugnot, le coach chalonnais. Et au retour des vestiaires, on fait la différence sur du rythme. On est plus véloces qu'eux, mieux dans l'anticipation, on retrouve de l'adresse, des décalages ». Et Ilian Evtimov. Le petit frère de l'exubérant Vasco (vu notamment à Pau, à l'ASVEL) n'a rien forcé. Il est bien trop respectueux du jeu et des autres, mais avec ce côté rageur, vaillant, qui rappelle l'engagement du frangin. « On passe beaucoup de temps ensemble, on s'entraîne ensemble tout l'été, j'ai beaucoup appris de lui », dit Ilian. À commencer par ne rien lâcher. Car il lui a fallu se battre, en revenant de Chypre où il jouait l'an passé, pour accéder au statut de JFL (joueur formé localement). « C'était ma bataille. J'avais fait les sélections de jeunes, j'étais même revenu des États-Unis pour jouer en sélection et j'ai été surpris quand ça m'a été refusé. J'ai fait appel auprès de la FFBB. Et je suis venu à la réunion à Paris, pour défendre mon dossier. Avec mon père. »

Ce n'est pas Chalons qui se plaindra que la raison l'ait emporté. Avec hier soir un Aminu plus visible, même s'il énerve toujours son coach défensivement, derrière un Tchicamboud de gala, et avec la torpille Evtimov, l'Élan était à la hauteur de sa place sur le podium. « Ce qui est important, c'est qu'on a su capitaliser sur notre avantage du troisième quart. On a continué à défendre, à être généreux les uns avec les autres. On n'a pas arrêté », expliquait encore Evtimov. La façon dont on a joué ce soir, ce sont... ces 25 passes décisives. C'est tout ce qu'il faut voir ! », insistait-il convaincu d'avoir touché là l'essentiel.

LILIANE TRÉVISAN

3. LE BAROMETRE DE PRO A

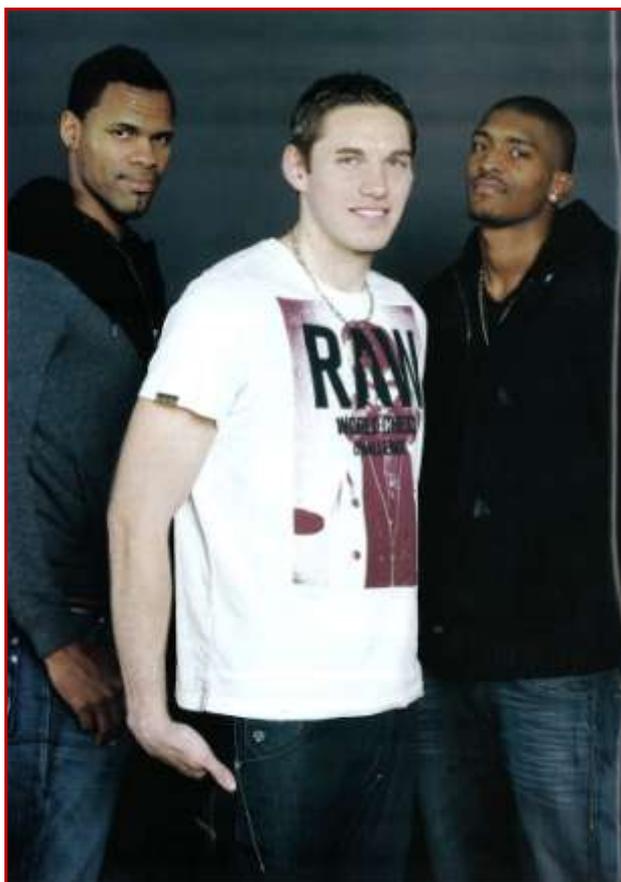
LE BAROMÈTRE DE PRO A : OLA MEJIA !

Par Laurent SALLARD



1		Samuel Mejia (Cholet)	Le Dominicain s'est révélé cette saison comme le véritable patron de Cholet. Seuls Gravelines-Dunkerque et Le Mans ont réussi à le maintenir sous la barre des 10 d'évaluation. Il a en revanche passé 28 points et 7 passes au Havre.
2		Yannick Bokolo (Gravelines-Dunkerque)	L'international fait une saison de MVP français de Pro A. Beaucoup plus scoreur que les saisons précédentes, il a déjà atteint à trois reprises la barre des 20 points. Il est toujours aussi complet avec près de 5 rebonds et plus de 4 passes décisives par match.
3		Tremell Darden (Nancy)	L'ancien Strasbourgeois n'a pas tardé à se glisser dans le costume de l'homme à tout faire porté la saison dernière par Ricardo Greer. Moins créateur, mais davantage rebondeur que le Dominicain, il tourne à 16,9 points et 7,7 rebonds.
4		Matt Walsh (Lyon-Villeurbanne)	Formidable scoreur, il est aussi le joueur qui prend le plus de rebonds sans jouer à l'intérieur, et celui qui fait le plus de passes décisives sans mener le jeu. Mais il est aussi, et de loin, le joueur qui perd le plus de ballons.
5		Pape-Philippe Amagou (Roanne)	Comme son ancien coéquipier Yannick Bokolo à Gravelines-Dunkerque, il effectue la meilleure saison de sa carrière. Il a notamment tourné à 18,0 points de moyenne en novembre, menant la Chorale à quatre succès pour aucune défaite.
6		Chris Massie (Limoges)	Le meilleur pivot de Pro A depuis le début de saison. Il tient la raquette du Limoges CSP à bout de bras. Deuxième rebondeur de Pro A, il n'est jamais descendu sous la barre des 12 points depuis la rentrée.
7		K.C. Rivers (Roanne)	Scoreur dans l'âme, il ne tire pas pour autant la couverture à lui, n'ayant atteint la barre des 20 points qu'une seule fois. Il a en revanche aligné six matches consécutifs entre 17 et 19 points.
8		Damir Krupalija (Hyères-Toulon)	Le Bosnien retrouve une seconde jeunesse dans le Var après une dernière saison difficile à Dijon. Patron de la raquette du HTV depuis la blessure de Rick Hughes, il est le meilleur rebondeur de Pro A avec 9,2 prises en moyenne.
9		Bernard King (Le Havre)	Le Havre surprend et Bernard King en est l'une des principales raisons. En l'espace de 7 matches entre la 4 ^e et la 10 ^e journée, il a tourné à 21,0 points, 3,3 rebonds et 6,6 passes.
10		Blake Schilb (Chalon/Saône)	L'assurance tous risques de l'Élan est l'un des joueurs les plus complets de Pro A. Sur les cinq dernières journées de l'année 2010, il a tourné à 16,0 points, 4,6 rebonds et 3,4 passes, et Chalon n'a perdu qu'un seul match.
11		Alain Koffi (Le Mans)	Le MVP français de Pro A en 2009 a certes baissé de pied après un extraordinaire début de saison, et Le Mans est à la peine. Mais l'intérieur international reste le meilleur Français à l'évaluation en Pro A.
12		John Linehan (Nancy)	Premier de notre dernier baromètre, le "Virus" a été comme souvent rattrapé par des pépins de santé. Il reste toutefois l'homme de base de la défense nancéienne et le meilleur intercepteur de Pro A.
13		Ben Woodside (Gravelines-Dunkerque)	Le meneur du BCM est monté progressivement en puissance et forme un duo d'enfer avec Yannick Bokolo. Depuis la cinquième journée, il tourne à 20,6 points, 3,0 rebonds et 6,3 passes. Il est même désormais le deuxième scoreur de Pro A.
14		Marquez Haynes (Chalon/Saône)	Le seul rookie américain de la Pro A a flambé durant les 4 ^e et 5 ^e journées, marquant 22 puis 31 points. Il n'est depuis plus descendu sous la barre des 10 unités. Il développe ses qualités de meneur avec 6,2 passes de moyenne sur les cinq dernières journées.
15		Cyril Akpomedah (Gravelines-Dunkerque)	Plus irrégulier offensivement que la saison dernière, l'intérieur shooteur reste une pièce incontournable du système gravelinois de par sa capacité à écarter les défenses et à réguler le trafic aérien.
16		Davon Jefferson (Lyon-Villeurbanne)	Sa régularité n'est pas exemplaire, mais dans un bon jour, l'Américain peut dévaster une raquette. Il compte déjà cinq double-double à son actif avec notamment 26 points et 11 rebonds passés à Nancy.
17		Uche Nsonwu-Amadi (Roanne)	Si ses statistiques sont en baisse par rapport à la saison dernière, le Nigérian reste l'inamovible point de fixation intérieur de la Chorale. Il a notamment terminé l'année sur deux solides double-double.
18		Joseph Jones (Le Havre)	Avec Bernard King, il est l'autre raison du bon début de saison havrais. Probablement le plus sous-coté des joueurs de Pro A. Quatre double-double à son actif, et deux matches à vingt points et plus.
19		Ricardo Greer (Strasbourg)	Le MVP étranger de Pro A 2010 n'a certes pas le même rendement avec Strasbourg qu'avec Nancy. Irrégulier, il a tout de même déjà dépassé quatre fois la barre des 20 d'évaluation.
20		Andrew Albicy (Paris-Levallois)	Après un début de saison en boulet de canon, le meneur international a été rattrapé par son été chargé, et c'est tout le Paris Levallois qui a plongé. Il reste toutefois à 20 ans le meilleur meneur français de Pro A.

4. DU CÔTÉ DE CHEZ FABIEN CAUSEUR



Maxi Basket n°27 – Janvier 2011

“ TACTIQUEMENT, EN FRANCE, ERMAN KUNTER, C'EST CE QUI SE FAIT DE MIEUX. PARFOIS, C'EST LUI QUI FAIT LA DIFFÉRENCE, TOUT SIMPLEMENT. ”

DU CÔTÉ DE CHEZ...

FABIEN CAUSEUR

FABIEN A BEAUCOUP APPRIS CET ÉTÉ AU CONTACT DES INTERNATIONAUX. SON BON DÉBUT DE SAISON – EN PRO A ET EUROLEAGUE – ATTESTE QUE LE CHOLETAIS A PRIS UNE NOUVELLE DIMENSION. C'ÉTAIT AVANT QU'UNE BLESSURE AU PIED NE LE FAUCHE EN PLEIN VOL ET LE PRIVE DE MATCHES JUSQU'EN FÉVRIER. DERRIÈRE CE GROS TRAVAILLEUR, CE LATE BLOOMER, UN PERSONNAGE FONCIÈREMENT POSITIF. UN MEC BIEN.

Propos recueillis par Antoine LESSARD

Reportage photos par Jean-François MOLLIÈRE

Maxi Basket n°27 – Janvier 2011

CÔTÉ COUR

Tes débuts dans le basket

Mes parents étaient tous les deux basketteurs à Brest. Mon père dans l'ancienne Nationale 2 et ma mère en Nationale 3. J'ai commencé avec un ballon très tôt. En club, à 4 ans. Au début, ce n'était pas trop mon truc, je n'étais pas spécialement bon mais à force de rester longtemps dans les salles, j'y ai pris goût. C'est comme ça que c'est devenu une passion. J'ai été surclassé à partir des poussins et pratiquement dans toutes les sélections départementales.

Une histoire de famille

Mes deux sœurs font toutes les deux du basket sur Brest. Ma petite sœur est coachée par ma mère. La grande entraînée par mon père. C'est mon père qui m'a dirigé jusqu'à mes 12-13 ans. Lui-même était coaché par mon grand-père. Mon oncle a joué aussi. C'est une histoire de famille. Sur Brest, on est assez connu.

Ta croissance

Jusqu'en minimes, je n'étais pas vraiment un joueur important dans les sélections, j'étais souvent une rotation. Après, j'ai grandi d'un coup et ça a changé beaucoup de choses. Entre mes 15 et mes 17 ans, il y a eu deux étés où j'ai pris à chaque fois 10 centimètres. Je suis passé d'1,70 m à 1,90 m en deux ans. C'est là que ça a vraiment explosé. Avant je jouais meneur, j'étais tout petit. En benjamin, je faisais 1,60 m et je chausais déjà du 46. Tout le monde se foutait de ma gueule (rires). Après, j'ai pu jouer ailier, ça m'a aidé.

Le centre de formation du STB

C'était la première fois que je quittais la maison. J'avais déjà eu des propositions auparavant pour partir en CREPS mais je n'étais pas prêt. Les premiers mois n'ont pas été évidents. Je suis parti au Havre à 17 ans, l'année du bac. Mes parents n'étaient pas très chauds au début mais finalement ils m'ont laissé partir... et j'ai eu mon bac.

Jean-Manuel Sousa

Lui et Franck Maignan m'ont fait grandir au tout début. Me m'entraînaient dur et Jean me le rendait bien. J'ai beaucoup joué dès mon arrivée. Deux matches par semaine, en cadets et en espoirs, où j'étais sur le terrain pas loin de 30 minutes. J'ai encore fréquemment Jean au téléphone. C'est quelqu'un que je respecte beaucoup et qui m'a fait vraiment avancer.

Champion de France espoir en 2007

On avait fait une grosse saison, 31 victoires et 1 défaite. On avait une super équipe. D'ailleurs, si tu prends aujourd'hui le cinq de départ, il n'y a pratiquement que des mecs qui jouent en Pro A ou en NBA. Pape Sy, Rudy Jomby, Romain Duport, Gabriel Cayol et moi. Plus Mérédis Houmounou. On en reparle souvent cette année avec Romain et Mérédis.

Ton premier match pro

C'était au Mans. Je m'entraînais bien et Christian (Monschau) m'avait dit « s'il y a quelqu'un qui doit jouer dans les espoirs, ce sera toi ». Je crois que j'avais pris 1 rebond en 6 minutes (exact). Même si on avait perdu de 30 points, j'étais content d'être rentré.

L'explosion en 2007-08

Une super saison, on avait vraiment une très bonne équipe (Thompson, Cox, Sommerville, Traoré, Edwards...). On était le poil à gratter du championnat, capable de battre tout le monde. Une équipe super offensive avec de gros scoreurs. On avait fini cinquième. J'avais le rôle du petit jeune qui arrivait. J'essayais de bien faire les

choses pour aider les gars et ça marchait plutôt bien. Christian me faisait beaucoup jouer. J'étais surpris de jouer autant (29 minutes en moyenne contre 6 la saison précédente, ndr). Forcément avec un tel temps de jeu, on progresse beaucoup plus vite.

Un match avec Le Havre

Celui que l'on perd à cause de moi au buzzer contre Le Mans (98-99, le 1^{er} mars 2008). On menait de cinq points à 7 secondes de la fin. (Raviv) Limonad met un trois-points. Il reste deux secondes et sur la remise en jeu, c'est la panique. On me file la balle, je fais un dribble, je la perds. Limonad la récupère et marque à trois-points.

Ce sont des trucs qui marquent. Je ne suis pas prêt de refaire cette erreur en tout cas.

Première sélection de jeune en 2007

J'étais super fier de porter pour la première fois le maillot des Bleus. Je n'avais pas fait les compétitions en cadets, juniors. Même pas été appelé pour les stages. Personne ne me connaissait. Il ne faut pas cacher qu'en cadets et en juniors, l'INSEP est favorisé. Pour les autres, c'est beaucoup plus difficile. J'ai perdu

mon adresse sur l'Euro mais cela reste un bon souvenir. J'ai réussi à choper la vidéo du match de mes 16 points contre la Croatie. J'avais même mis un contre en fin de match, ce qui avait fait marrer tout le monde parce que ce n'est pas mon domaine de prédilection (rires). J'aime bien conserver mes bons matches pour les regarder plus tard. Des fois, je me regarde il y a trois-quatre ans et je me trouve nul. C'est là qu'on voit comment on progresse au fil des années.

Ton départ à Cholet (en 2009)

J'avais envie de gagner quelque chose. Après six ans au Havre, je me sentais prêt à partir. Il était temps de voir autre chose pour ma carrière. Cholet et Roanne se sont positionnés. Je savais que Cholet était un club formateur de jeunes et j'ai eu la chance de tomber dans une équipe compétitive. La principale différence par rapport au Havre ? C'est un peu plus organisé, plus professionnel. En déplacement, on a toujours une feuille de route par exemple. Les installations à la Meilleraie sont au top. On a tout ce qu'il faut. Des bains froids, un jacuzzi, un hammam, la salle de muscu juste au-dessus de notre vestiaire. Même l'appart' qu'ils m'ont donné est parfait.

Erman Kunter

Depuis le début de ma carrière, j'ai eu la chance assez incroyable qu'on me donne tout le temps ma chance. En arrivant à Cholet, il me fallait un temps d'acclimatation. Erman m'a beaucoup aidé. Il m'a toujours mis en confiance et continue à le faire. Après, le personnage a un sacré caractère, dur au mal. Les gars font la gueule parce qu'on n'arrête jamais de s'entraîner. L'autre jour, ceux qui sont rentrés de Barcelone après 10 heures de voyage ont eu un entraînement direct en arrivant à la salle. Erman appelle ça de la récupération mais il fait courir et de la musculation derrière ! (...) Tactiquement, en France c'est ce qui se fait de mieux. Parfois, c'est lui qui fait la différence, tout simplement.

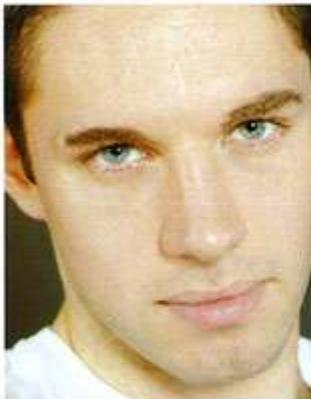
Ton évolution vers le poste de meneur

Dans mon plan de carrière, c'est ce que je voulais. Être un 2-1. À tous les entraînements, Erman me fait jouer un peu aux deux postes. En match, il a commencé à le faire quand John Linehan s'est blessé l'année dernière. Et cela a bien marché. Du coup, il le fait de plus en plus.

Tes progrès au shoot

J'ai beaucoup travaillé cet été. Je n'ai pris que 4-5 jours de repos. Peut-être que je le paie un peu maintenant avec cette

“JE N'AI PRIS QUE
QUATRE, CINQ JOURS
DE REPOS CET ÉTÉ.
PEUT-ÊTRE QUE
JE LE PAIE UN PEU
MAINTENANT AVEC
CETTE BLESSURE.”



Repères

Né le 16 juin 1987
à Brest

Taille :
1,90 m

Poste :
Meneur-Arrière

Clubs :
Le Havre (04-09), Cholet
International en 2010
(13 sélections)

Palmarès :
Champion de France en 2010
All-Star Pro A en 2009

Stats Pro A '11 :
8,8 points à 47,9%,
33,3% à 3-pts,
4,2 rebonds, 3,0 passes
en 29 min (6 matches)

Stats Euroleague '11 :
8,8 points à 37,9%, 26,7% à
3-pts, 3,5 rebonds, 2,3 passes
en 30 min (4 matches)

blessure [aponévrose de la voûte plantaire]. J'ai fait un camp de shoots avec Sylvain Lautié à Vichy, puis j'ai bossé avec Laurent Villa au Mans. Je n'ai fait que shooter pendant deux semaines. Quand je suis revenu, je me sentais vraiment bien. J'ai un petit peu modifié mon geste avec Sylvain, mais c'est surtout une question de confiance.

Une lacune

Tout le monde sait que je suis un pur gaucher donc il faut que je continue à bosser sur ma main droite. J'essaie d'apporter des petits trucs en plus. Par exemple, sur *pick-and-roll*, bosser sur le petit *pull-up*. Après, on peut toujours être meilleur en défense.

La demi-finale retour des playoffs à Gravelines

Tout le monde ne me parlait que de ça quand on est rentré à Cholet (*Fabien avait sonné la révolte des Choletais*). Les gens me remerciaient, j'avais l'impression d'avoir fait un truc de dingue. C'est sûr que j'avais fait un peu revenir l'équipe, mais ce n'était pas la première fois. Après Bercy encore, les gens me remerciaient pour le match retour à Gravelines.

Champion de France

Le plus beau souvenir de ma carrière, sans hésitation. Beaucoup d'émotions. Après notre défaite contre Gravelines à la maison, on avait pris un sacré coup sur la tête. La différence s'est faite sur le mental. On était une bande de potes. Il y avait une osmose. On est reparti sur les mêmes bases cette année, il y a une super ambiance. Les nouveaux se sont super bien adaptés à la situation.

L'équipe de France

J'en ai pris plein la vue au championnat du monde. Je n'ai pas beaucoup joué mais c'était impressionnant de voir l'intensité fournie sur le terrain. J'ai beaucoup appris là-bas, rien qu'en regardant et ça m'a motivé à beaucoup travailler pour un jour rivaliser avec ces gars-là.

L'Euro 2011

Avec le retour des cadres de NBA, il y a moins de chance d'y être mais on verra bien. Il faut toujours être positif, j'espère être appelé au moins pour la présélection et après je bosserai pour essayer d'avoir ma place dans l'équipe. C'est toujours un objectif de porter le maillot, même si c'est pour avoir le même rôle que l'année dernière. Je serai toujours présent. Quand on est français, il faut porter le maillot avec honneur.

20 points contre Lietuvos rytas

J'étais content parce que c'était notre première victoire. Ce match a lancé notre saison d'Euroleague. J'ai fait un bon match, été agressif, tenté 14 lancers-francs. Mais franchement j'avais un peu les boules d'en avoir raté 5 (...). Le niveau de l'Euroleague ? Avec ce que j'ai vu cet été, je savais à quoi m'attendre. C'est surtout l'intensité dans la raquette qui m'impressionne. C'est une vraie guerre. En Euroleague, il faut se battre sur tous les ballons si tu veux avoir une chance. Tous les matches sont difficiles. On l'a encore vu hier soir (le 15 décembre) contre le Cibona.

Ta blessure au pied

C'est ma première vraie blessure. Les trois, quatre premiers jours, j'étais presque content parce que ça me permettait de souffler. Mais après une semaine, j'en avais marre. D'ailleurs j'ai essayé de revenir et je me suis refait mal contre Roanne. C'est de ma faute parce que j'ai dit à Erman que j'étais bien et il m'a utilisé normalement (30 minutes). Du coup, j'en ai eu pour 3 semaines derrière (*Fabien a ressenti une nouvelle douleur après cette interview et sera absent jusqu'au début février*). C'est difficile à vivre parce qu'à Cholet, à côté du basket, il n'y a pas grand-chose à faire.

Un endroit où tu ne jouerais pour rien au monde

On dit, je n'irai jamais jouer là-bas et puis il y a toujours l'aspect financier. On va dire la Russie à cause du climat.

Un joueur pour qui tu paierais ta place

Manu Ginobili. C'est le gaucher type. Il est super fort sur tous ses appuis, sur sa main gauche, son shoot extérieur. J'essaie beaucoup de le copier, de le regarder jouer. J'adore, depuis des années. Depuis le Kinder Bologne.

Le coéquipier avec qui il ne faut pas partager sa chambre

Kevin Séraphin. L'année dernière, j'étais avec lui et le gars ronfle comme je n'ai jamais entendu quelqu'un ronfler. Impressionnant. La première nuit, j'ai dû dormir trois heures. J'avais beau le pousser et il ne se réveillait pas. Après, j'ai ramené des boules Quiès et j'ai pris l'habitude.

Ton numéro 5

Je l'ai toujours eu depuis que je suis en mini-poussin. En équipe de France, j'ai dû changer à chaque fois. J'ai eu le 11 qui est le numéro de toute ma famille. Mais le 5 est mon chiffre porte-bonheur. Dès que je joue à l'Euro Millions, je le mets dedans.

Le meilleur joueur que tu as affronté

Juan-Carlos Navarro tout simplement. J'étais un peu impressionné d'ailleurs la première fois que j'ai joué contre lui. Un grand joueur.

>>>

* J'étais un peu impressionné la première fois que j'ai joué contre Juan-Carlos Navarro. *



Photo Pascal ALLENOT SPORTS

CÔTÉ JARDIN

L'un ou l'autre

- Bière ou vin ?
Bière

- Blonde ou brune ?
Brune

- Euroleague ou NBA ?
Euroleague

- Sucré ou salé ?
Sucré

- Christian Monschau
ou Jean-Manuel Sousa ?
Ça c'est vache ! Jean-Manuel

- Défense ou attaque ?
Attaque

- Meneur ou arrière ?
Meneur

- Vainqueur de l'Euroleague
ou champion d'Europe des
Nations ?
**Vu que mon rôle est plus
important en club, Euroleague.**

- Jour ou nuit ?
**Jour, je ne peux pas mettre
nuit si mon coach lit ça (rires)**

Si tu étais

- Une femme ?
**Ma sœur, parce qu'elle me
ressemble comme deux
gouttes d'eau. On a le même
caractère et elle est belle.**

- Un personnage de fiction ?
Harry Potter.

- Un jour de la semaine ?
Le samedi soir, jour de match.

- Une chanson ?
My Time de Fabolous.

- Une odeur ?
La vanille.

- Un plat ?
Les crêpes bretonnes.

- Un autre sportif ?
Usain Bolt.

- Une salle ?
**Le Madison. Ça sent le
basket.**

- Un vêtement ?
Un maillot de bain (rires)

- Un animal ?
**Un canard. Ça va faire rire
mes copains. Avec les moufs,
on me traite de canard.**

Breton

C'est une grande fierté comme la plupart des Bretons. J'aime toujours être en Bretagne. Dès que je rentre à Noël, ça me fait du bien de me ressourcer. J'y ai ma famille, mes potes. À Brest, je suis à 200 mètres de la mer, c'est un endroit où je me sens bien. L'année dernière, j'ai eu un trou complet pendant un mois, un mois et demi. On a eu un week-end, je suis directement rentré chez moi et ça m'a fait beaucoup de bien.

Le Gwenn Ha Du

Après la finale à Bercy, j'ai sorti le drapeau breton. Ma mère apporte toujours le drapeau dans les compétitions sportives. Dès la fin du match, elle m'a passé le drapeau et j'ai couru avec sur le terrain. Personne ne comprenait ce que c'était. Les gars me demandaient « c'est quoi ton drapeau ? ». C'est juste une fierté tout simplement.

Petit tu rêvais d'être

Basketteur professionnel. À partir de 8-9 ans, c'était vraiment basket. Dès que j'avais du temps, je shootais dans le jardin. Le dimanche après-midi, je ne faisais que ça. Je me prenais souvent des coups de pression par mes parents pour me concentrer sur l'école.

L'élève Fabien Causeur

Bavard. J'avais de la chance parce que j'apprenais vite, j'avais une bonne mémoire et, jusqu'au lycée, j'avais besoin de moins travailler que les autres. Plus j'apprenais vite, plus je savais qu'après je pouvais aller jouer. Quand j'avais de mauvaises notes, mes parents me privaient de match. Ça m'obligeait à bosser plus.

La matière que tu aimais à l'école

Le sport et les maths.

Ta plus grosse bêtise à l'école

Une matinée, en 4 heures de cours, j'avais pris trois mots à montrer aux parents et une colle. Du coup, j'avais peur de rentrer chez moi. J'avais même signé à la place de mes parents pour ne pas me faire engueuler. Mais ça c'est su après, du coup je me suis fait encore plus engueuler.

Ton premier job ?

Au centre de tri de la Poste de Brest. Ma mère est secrétaire là-bas. C'est elle qui m'a embauché. J'y ai bossé pendant un été, de nuit. Je faisais le tri du courrier. Après cela, j'étais motivé pour faire autre chose.

Une journée sans basket

Pendant la saison, ça fait toujours bizarre de ne pas jouer. C'est une drogue pour nous tous, basketteurs. Bien sûr, il y a des jours avec et des jours sans. Parfois, on arrive 30 minutes en avance, d'autres fois on traîne un peu des pieds. Mais j'aime tellement ça que je suis en manque rapidement.

Ta pire habitude

Je prends tout le temps des bains. Un le matin, parfois trois dans la journée. Je ne sais pas pourquoi. Tout le monde me prend pour un malade. Je vais me faire engueuler par les écolos mais comme on ne paie pas l'eau...

Une expression

« T'es chiant ». Quand un mec me fait rire. C'est Christophe Léonard qui dit ça tout le temps et c'est resté. Tous les Français de l'équipe le disent maintenant.

Ton principal trait de caractère

Je suis assez posé, sociable. Je m'entends bien avec la plupart des gens et j'essaie d'être gentil avec eux parce qu'après, ils nous le rendent bien quand on est sur le terrain.

Ta philosophie

Ne jamais se reposer sur ses acquis. C'est quelque chose que j'ai toujours appliqué. Je n'ai pas les qualités athlétiques et la taille de certains mecs. Donc il a fallu que je bosse ailleurs. C'est toujours passé par le travail.

Ce qui te fait rire

Beaucoup de choses. Je rigole pour tout et n'importe quoi. Je suis quelqu'un de très joyeux. Cela peut être mes potes ou l'émission « Qui veut marier mon fils ? » à la télé. Ce sont des acteurs je sais bien, mais cette émission est incroyable (rires).

Ce qui te fait pleurer

Je ne pleure pas beaucoup. Je peux pleurer par amour comme beaucoup de monde. Je m'étais dit que je pleurerais après la finale si on gagnait. Mais non. J'ai eu beaucoup d'émotion en revoyant le match, on a eu un DVD avec le déplacement des supporters.

La pire chose entendue à ton sujet

Cela m'énerve quand on me dit que je suis un radin. Les Bretons sont censés l'être et Thomas Larrouquis n'arrêtait pas de me le dire l'année dernière.

Le plus beau compliment

Que j'étais beau, tiens. J'aime bien (rires).

Un don caché

Je ne sais pas si c'est un don mais j'aime beaucoup le poker et je gagne souvent. Je fais de tout. Réel, en ligne avec de l'argent, au casino de temps en temps. J'adore ça.

Un péché mignon

Pendant l'été, je peux me laisser aller très facilement. Je mange autant que si je faisais deux entraînements et je prends du poids.

Ta dernière folle

Ma voiture. Je me suis acheté une Audi A4 l'année dernière. C'est la plus grosse acquisition que j'ai faite.

Un rêve que tu veux accomplir

Gagner l'Euroleague.

Un super pouvoir

Il y en a plein. J'adore la série *Heroes* et il y a plein de pouvoirs que j'aime dans cette série. J'aimerais bien pouvoir entendre ce que les gens pensent.

**"J'AIME BEAUCOUP
LE POKER ET JE
GAGNE SOUVENT.
JE FAIS DE
TOUT. RÉEL, EN
LIGNE AVEC DE
L'ARGENT, AU
CASINO DE TEMPS
EN TEMPS"**

La politique

Ce n'est pas du tout mon truc.

La religion

Je suis chrétien. Je fais une prière avant chaque match comme une sorte de routine mais je ne lis pas la Bible.

Spécialiste de séries télé

J'en regarde beaucoup. Ma préférée, c'est *Entourage*. Ensuite *Dexter*. Et puis *Heroes* et *Les Experts*. Je regarde de tout. Pendant mon temps libre, je regarde des films, je joue à la console. Je suis encore plus un fan de console que de séries. D'ailleurs Cyril Akpomedah passe son temps à me traiter de geek sur Facebook. Mais il n'est pas mieux !

Un jeu vidéo

Call of duty. On joue en ligne avec les gars de l'équipe et pratiquement tous les gars de Gravelines sont dessus aussi. Rudy Jomby, Cyril Akpomedah, Yannick Bokolo, Jeff Greer... C'est un jeu qu'une bonne partie des basketteurs possèdent. On voulait se créer la team LNB mais ce n'est pas encore fait. (On lui demande si un joueur se démarque par rapport aux autres ?) Oui, c'est moi (rires).

Un film culte

J'ai adoré *Inception* avec Di Caprio mais je mettrais le premier *Saw*. À la fin du film, j'étais choqué.

Une lecture

Je ne lis pas beaucoup. *BasketNews*.

Un voyage inoubliable

New York, parce qu'il y a tout de jour comme de nuit. J'y suis allé avec l'équipe de France et je l'avais déjà fait avant, avec Romain (Duport) pour un camp des New York Knicks. On avait bossé dans leur salle d'entraînement pendant une semaine.

Trois choses à emporter sur une île déserte

Mon portable déjà parce que je ne le laisse jamais. (Il réfléchit longuement). Si je dis un PC, je vais vraiment me faire traiter de geek (rires). Alors, à manger évidemment, et mon chien.

Ce que tu refuserais de faire même pour dix millions d'euros

Je ne sais pas, il faudrait qu'on me propose des trucs (rires). Je refuserais de truquer un match.

Trois personnes avec qui dîner

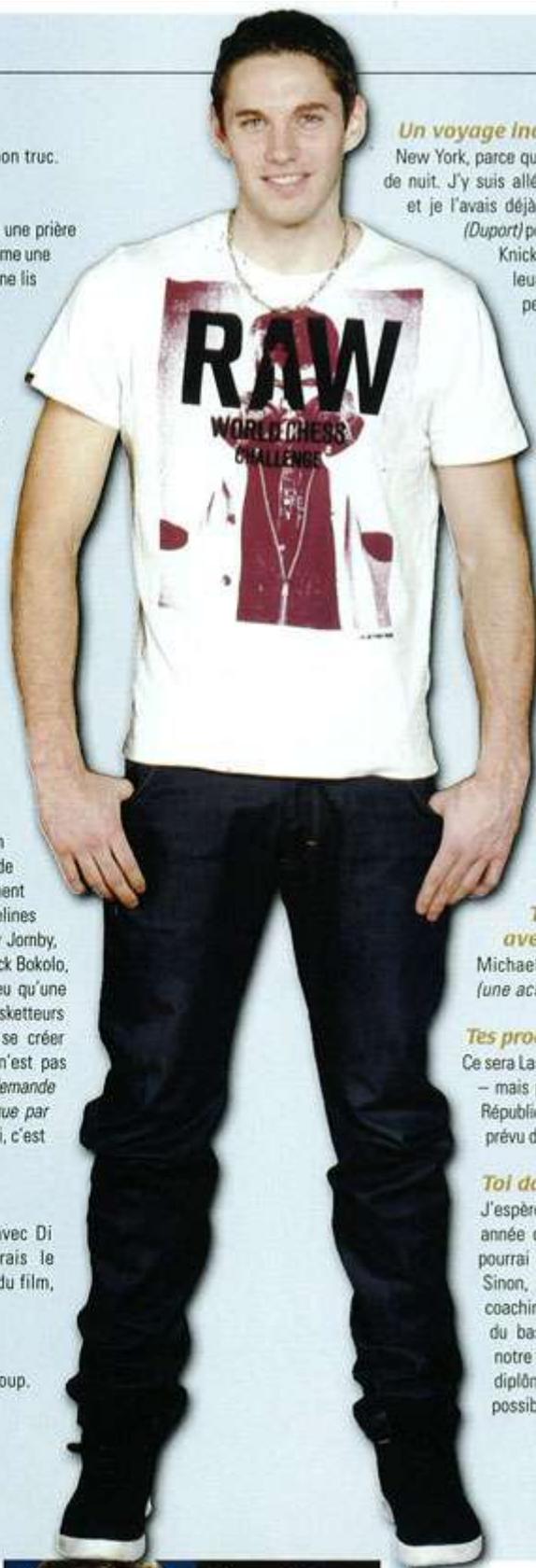
Michael Jordan, Megan Fox (une actrice US) et Al Pacino.

Tes prochaines vacances

Ce sera Las Vegas pendant trois jours – mais pas pour le poker – et en République dominicaine. C'est prévu déjà.

Toi dans 15 ans

J'espère que ce sera ma dernière année de carrière pro et que je pourrai encore aider une équipe. Sinon, me reconvertir dans le coaching. Rester dans le milieu du basket. Je vais profiter de notre statut pour passer mes diplômes le plus rapidement possible.



1. Al Pacino
2. Dexter
3. Usain Bolt
4. New York
5. Crêpe bretonne
6. Inception



Ils feront l'actualité à Cholet en 2011

Photos CO - Étienne LIZAMBARD et Laurent COMBET



MAINE-ET-LOIRE. Christophe Léonard (à gauche), Christophe Béchu (au centre) et Éric Chauvin (à droite) figurent parmi les onze personnalités de l'Anjou que nous suivrons particulièrement cette année.

PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 3 janvier 2011



Éric Chauvin

Directeur de Michelin

Photo DR



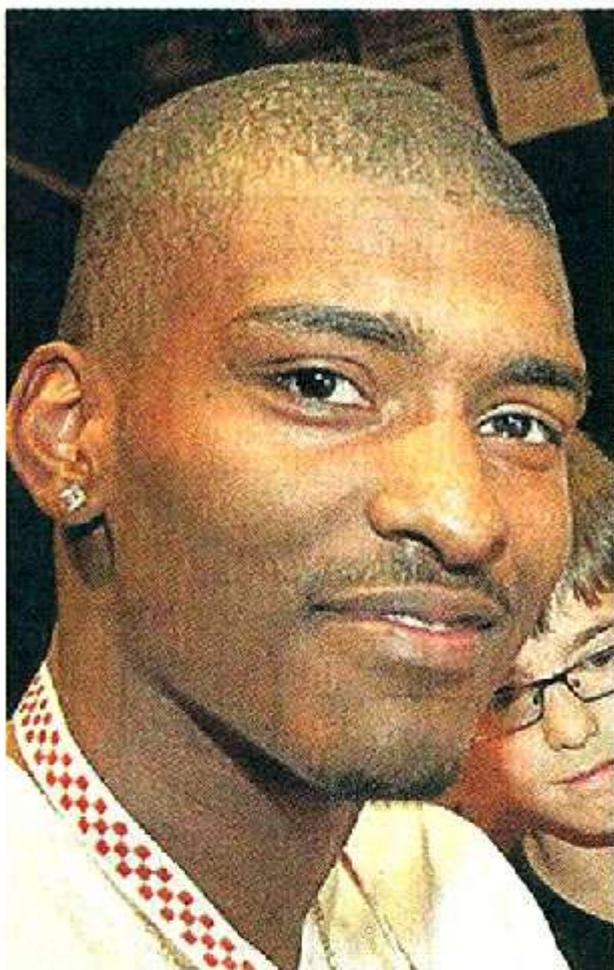
Éric Chauvin, 46 ans, a été nommé directeur de Michelin Cholet en 2010. Il a succédé à la rentrée à Joachim Teixeira. Diplômé de l'École nationale supérieure des arts et métiers, Éric Chauvin est passé par l'Aérospatiale, par le Commissariat à l'énergie atomique puis par le groupe PSA Peugeot Citroën avant de rejoindre Michelin il y a un an. En 2011, il pilotera non seulement l'installation d'une nouvelle ligne de production de pneumatiques mais sera aussi le maître de la cérémonie du 40^e anniversaire de l'installation du manufacturier Michelin à Cholet. Cet événement sera marqué par une exposition et une réception des familles des 1 300 salariés de l'usine.

Xavier MAUDET

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 3 janvier 2011

Christophe Léonard

Basketteur



Sacré champion d'Europe espoirs avec l'équipe de France l'été dernier, Christophe Léonard, qui fête aujourd'hui ses 21 ans, fait honneur depuis le début de saison à sa première année de contrat professionnel au sein de Cholet Basket, champion de France en titre. L'ailier des Muges a emmagasiné du temps de jeu et de l'expérience en Euroleague, terrain d'expression qui devrait lui permettre de nourrir des ambitions supérieures. Après De Colo, Beaubois et Séraphin, le jeune Guyanais pourrait ainsi devenir l'été prochain le quatrième Choletais en trois ans retenu par la draft NBA. Les Etats-Unis le font rêver. Sur ce qu'il démontre, son rêve n'a rien d'inaccessible.

Pierre THÉOBALD

Terroir

A priori, rien ne rapproche Christophe Béchu, le président du Conseil général de Christophe Léonard, un des talentueux basketteurs de Cholet que l'on espère voir bientôt sur les parquets américains. Qu'ont en commun Roselyne Bachelot, notre ministre angevin, et Fabien Docet, aventurer des temps modernes sur le point de descendre à la nage les 900 kilomètres de la Loire ? Pas grand chose. Pas plus en tout cas que le maire d'Angers, Jean-Claude Antonini, et son futur tramway, et Josep Grau-Garriga, cet artiste Catalan dont l'exposition de tapisseries constituera l'un des événements culturels majeurs de ces prochains mois. Allez, ne cherchez pas plus longtemps. Toutes ces personnalités ont pour seul point de convergence connu d'œuvrer sur notre terroir, souvent dans des métiers ou à des fonctions très exposés, et d'être à peu près sûrs de voir se braquer sur eux les feux de l'actualité en 2011. Le voudraient-ils autrement que ce ne serait pas possible. Si, pour une raison quelconque, ils venaient à baisser la garde, nous nous faisons fort de le leur rappeler. De vous le rappeler. Un mois de janvier qui éclôt, des acteurs qui entrent en piste : l'année 2011 peut commencer.

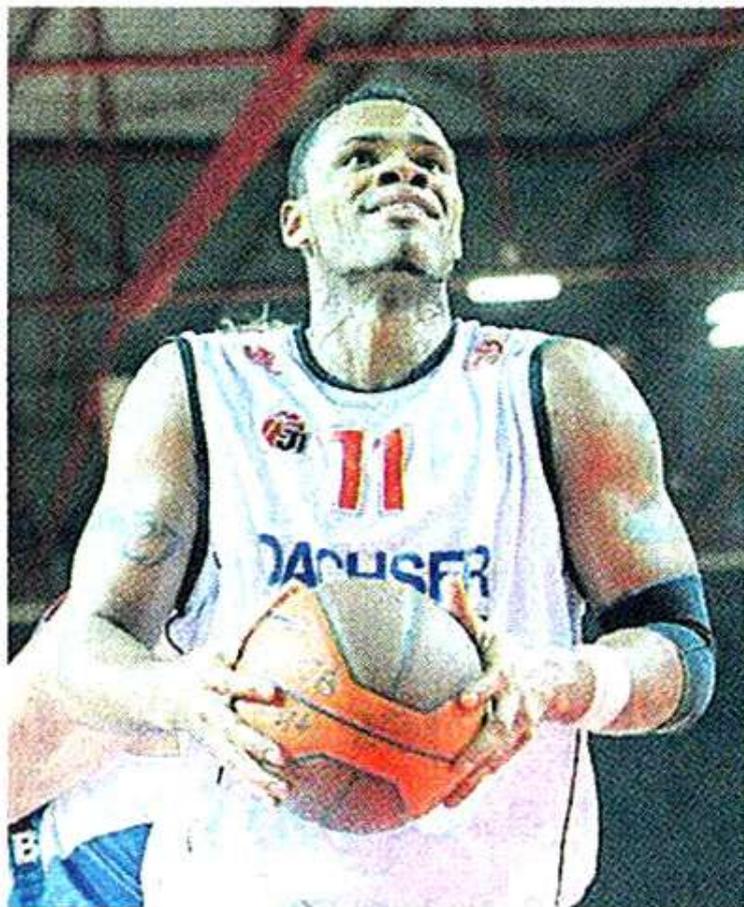
Emmanuel CALOYANNI

« Qui sera la personnalité angevine de 2011 ? » Votiez sur courrierdelouest.fr.

6. CHOLET BASKET : CLAUDE MARQUIS C'EST FINI

Basket

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Claude Marquis quitte Cholet

Mécontent du temps de jeu qui lui est imparti depuis le début de saison, le Guyanais a décidé de quitter Cholet Basket. Encore une fois...

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 7 janvier 2011



Claude Marquis claque la porte de Cholet



Cholet, le 18 décembre. Il n'était pas content, il est parti. Claude Marquis, l'enfant du club, a définitivement quitté les Mauges. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Claude Marquis et Cholet Basket, c'est fini. Définitivement ! Revenu cet été dans les Mauges après une escapade italienne à Caserte en fin de saison dernière, le Guyanais a cette fois décidé d'aller gagner du temps de jeu ailleurs.

Le temps de jeu. Encore et toujours. Claude Marquis n'avait que cette notion à la bouche. A Vilnius, début décembre, il s'inquiétait. Déjà. Toujours. « Si on ne se qualifie pas au Top 16, il faudra gérer les temps de jeu », soufflait-il. CB ne jouera pas le Top 16 d'Euroligue, mais il n'y aura pas de problème à gérer avec le temps de jeu de Claude Marquis !

« Cholet ne vire pas Marquis »

Mardi soir à Chalon, dans le vestiaire choletais pas encore remis de la claque bourguignonne (69-96), Erman Kunter a haussé le ton. « A partir de maintenant, pour nous, c'est un combat. Si certains d'entre vous n'y sont pas prêts, ont des doutes ou des problèmes, il faut me le dire. Je veux des combattants. ». Quelques minutes plus tard, Claude Marquis s'est présenté à lui. Avec ses doléances de... temps de jeu. Qu'a dit le Guyanais ? Qu'il lui faut penser à la saison prochaine et que pour trouver un beau contrat demain, il lui faut du temps aujourd'hui. Le problème, son problème, c'est

qu'à Cholet, ces précieuses minutes appartiennent également aux quatre autres intérieurs : Falker, Vebobe, Robinson et Duport. Dans l'intimité de la Meilleraie, Marquis a une nouvelle fois expliqué son point de vue, mercredi soir, à Erman Kunter, Jim Bilba et Thierry Chevrier, le directeur du club. Hier matin, le pivot guyanais s'est entraîné comme si de rien n'était avant de filer dans le bureau du président Patrick Chiron, où « un accord amiable » a été trouvé. « Cholet ne vire pas Marquis », insiste Kunter. *Partir est son choix, comme la saison dernière. Je comprends et je respecte.* »

Pas de remplaçant attendu

Si l'entraîneur choletais accueille si bien la nouvelle, c'est peut-être qu'il s'y préparait. Voire que la situation l'arrange pour un recrutement ? « Non, nous ne cherchons pas d'intérieur pour le remplacer. Claude a manifesté son intérêt pour partir. Le nôtre, c'est que nous allons pouvoir pousser Romain (Duport) avec qui nous avons désormais le temps de mettre en place du travail individuel. Et puis, Rudy Gobert va s'entraîner avec nous. Il est l'avenir du club. » Un club qui a donc définitivement dit adieu à Claude Marquis à qui il ne reste plus qu'à souhaiter de trouver... beaucoup de temps de jeu ailleurs.

Tristan BLAISONNEAU



Cholet Basket commence très mal l'année

Les Choletais ont vécu une soirée humiliante hier à Chalon-sur-Saône. Score final : 92-69.

PAGES SPORT

Ouest France – Vendredi 7 janvier 2011



Cholet-basket : Claude Marquis c'est fini

La nouvelle est tombée hier soir : Claude Marquis ne fait plus partie de Cholet-basket. « Les deux parties se sont séparées à l'amiable d'un commun accord », précise un communiqué laconique. Le joueur était revenu cet été, après une saison en Italie.

En Sports

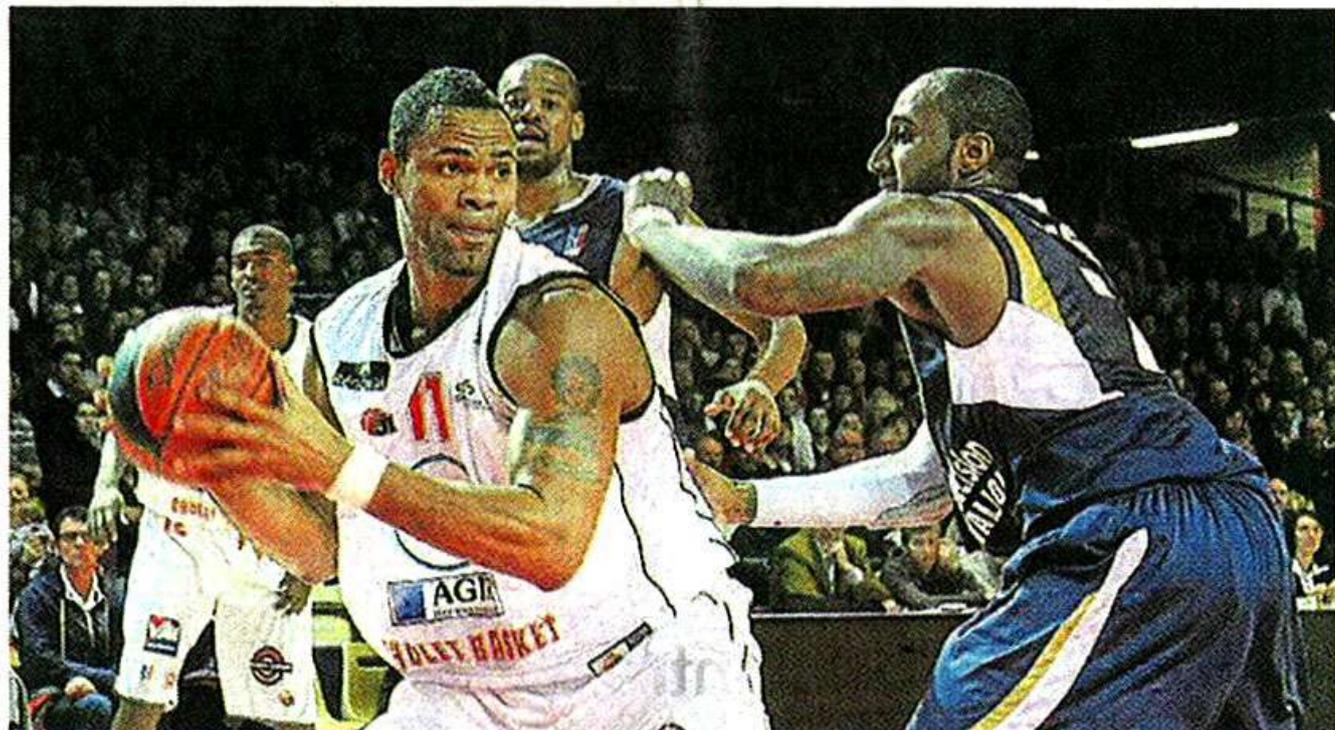


Georges Mesnager

Ouest France – Vendredi 7 janvier 2011

Cholet-basket : Claude Marquis, c'est fini

page sports



Georges Mesnager

Ouest France – Vendredi 7 janvier 2011

Cholet et Marquis se séparent

« Cholet Basket a libéré à compter de ce jour Claude Marquis. Les deux parties se sont séparées à l'amiable d'un commun accord. » C'est par ce communiqué laconique que le club des Mauges a annoncé, hier en fin d'après-midi, la rupture du contrat de son pivot. Claude Marquis (31 ans, 2m03), assez peu utilisé cette saison par Erman Kunter (4,3 pts et 3,4 rebonds en 11,9 minutes en Pro A et 6,5 pts et 3,6 rebonds en 16 minutes en Euroleague) n'était pas très satisfait de cette situation. Déjà l'an passé, devant la réduction de son temps de jeu avec la montée en puissance de Kevin Séraphin, le Guyanais avait préféré, en novembre 2009, être prêté au club italien de Caserte. A CB,



où il fut formé et où il signa professionnel pour la première fois en 99, il était sous contrat jusqu'à la fin de la saison. Le club choletais doit maintenant, s'il décide de compenser ce départ, obligatoirement recruter un joueur français.

Ouest France – Vendredi 7 janvier 2011

■ MARQUIS QUITTE CHOLET. – Cholet et Claude Marquis ont trouvé un accord pour une séparation à l'amiable. Prêté à Caserte en Italie la saison dernière, le Guyanais (2 m ; 29 ans) tournait depuis le début de saison à 4,3 pts et 3,3 rebonds en Pro A.

L'Équipe – Vendredi 7 janvier 2011

